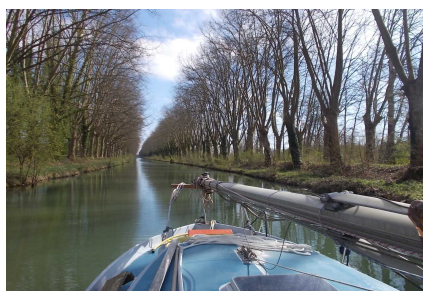
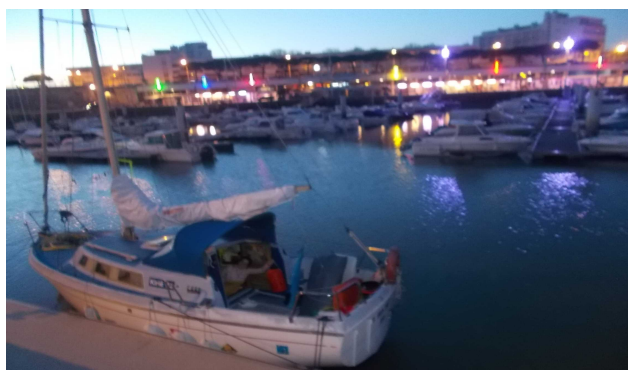


De Royan
à Toulouse



Avec un Kirié 23
démâté de 6m95
(tirant d'eau 1m10)

LA GARONNE ET SON CANAL LATÉRAL



Port de Royan , joyeux et plaisant



Toulouse , carrefour aquatique !

Voyage Hiver/Printemps 2017

Ce document s'adresse à ceux qui souhaitent s'engager, pour un convoi ou pour le plaisir sur les eaux intérieures, à partir de l'Estuaire de la Gironde !

En effet de là si votre tirant d'eau vous le permet (La voie d'eau est normalement maintenue à 1m50 environ mais je crois qu'à partir d'1m30 les choses deviennent compliquées) vous pourrez traverser notre pays jusqu'à la Mer Méditerranée en remontant :

- un fleuve (La Gironde) d'environ 70km*
- une rivière (La Garonne) sur environ 95km*

puis en parcourant 2 canaux :

- Le canal latéral à la Garonne, 193km*
- Le canal du Midi, 240km*

De Royan à Sète, cela représente 600 kilomètres, et le franchissement de 118 écluses .

Vous pouvez également sortir du canal et retrouver l'eau salée en empruntant le canal de la Robine jusqu'à Port-la-Nouvelle, ce qui raccourcit un peu le voyage mais n'est une option accessible qu'aux plus petits tirant-d'eau (1,10m)

Ceci peut être réalisé en 2 semaines, en 2 mois, en 2 ans ...

Comme la plupart des usagers de la voie d'eau, j'ai utilisé les cartes du Guide Fluvial des Editions du Breil : le numéro 16 est dédié à l'Estuaire de la Gironde

Le numéro 12 vous accompagnera tout au long du Canal Latéral .

Ils sont bien conçus, mais pas réédités fréquemment, d'où quelques mauvaises surprises quelquefois.

Au cours de mon voyage j'ai apprécié de recevoir l'expérience de ceux qui avaient réalisé ce joli parcours avant moi, notamment via un PDF de la traversée d'un Sangria nommé « Clico » ...

Cela m'a donné envie de suivre le bel exemple des propriétaires de « CLICO » et de transmettre à mon tour quelques mises à jour et conseils !

Mon voyage était à la fois très préparé et très improvisé, car à un moment le bateau devait changer de main, puis en fait non, et puis si, et puis finalement non ! Tant mieux car si j'étais passée à côté de ce water-trip dans le Sud-Ouest profond, j'aurais raté quelque chose !

CONSEILS GENERAUX

Pour naviguer sur les eaux intérieures, vous devez théoriquement être détenteur :

- du Permis Fluvial (on ne m'a jamais demandé de le présenter cependant)*
- de la vignette VNF (Voies Navigables de France) que vous pourrez vous procurer en ligne sur le site de VNF et dont le tarif dépend à la fois des dimensions de votre navire et du temps que vous envisagez de passer sur la voie d'eau. A titre d'exemple, en 2017, le tarif annuel « Liberté » pour utiliser la voie d'eau sur notre Kirié de 7 mètres s'élevait à environ 120 € .*

Bon plan : en général, il y a une réduction sur le montant de votre vignette si vous l'achetez avant le mois de Mars...C'est toujours ça de pris !

Les contrôles de vignette, contrairement aux contrôles du permis sont très fréquents .

Ecluses automatisées ou gardées

Sur cette portion, peu touristique, vous ne croiserez probablement pas grand monde , vous comprendrez vite que cette zone du canal est le dernier souci de VNF et c'est pour cela que la majorité des écluses sont automatisées (voir ci dessous pour la procédure à suivre) . Vous rencontrerez néanmoins quelques éclusiers bien vivants en chair et en os lors de certains passages délicats (par exemple les toutes premières écluses du canal aux abords de Castets, puis les écluses en « échelle » comme à Buzet ou Montech)

Pour nous qui avons commencé le voyage à Cherbourg et avons l'expérience de ce canal magique entre la Rance (St-Malo) et la Vilaine (Arzal), où toutes les écluses étaient gardées, et ce, le plus souvent, avec charme et amabilité, nous avons au début été déçues par le manque d'humanité des canaux du Sud Ouest, d'autant plus que le peu d'éclusiers qu'on y rencontre ne donnent pas toujours un exemple de cordialité Néanmoins une fois encore il faut se satisfaire de la situation et savourer le canal tel qu'il se donne à nous...Combien de temps la voie d'eau existera-t-elle ? Nous n'en savons rien, alors il faut l'aimer tel qu'elle se présente. Et la partager avec nos jeunes ! Car il s'agit d'un patrimoine majeur !

Franchir les écluses automatisées :

De la Garonne à Toulouse, vous serez en montée, c'est à dire la configuration la moins confortable pour aborder les écluses : vous entrez dans l'écluse en vous enfonçant dans un box entouré de murs gris, ruisselants , grouillant d'algues et vous vous laissez porter plus haut en acclamant le génie de Monsieur Riquet (si si , vous aussi vous l'acclamerez, et tant mieux car il le mérite) !

L'édifice dont vous jouissez date de la moitié du XIXe siècle et a connu bien des rebondissements ... Nous sommes privilégiés de pouvoir encore arpenter ce sentier aquatique hors du commun ...

VNF exige normalement qu'il y ait au moins 2 personnes à bord pour les manœuvres

d'éclusage mais nous avons rencontré quelques voyageurs en solo. Respect !

Même si la quasi totalité des écluses sur le parcours de Castets à Toulouse sont désormais automatisées, cela ne signifie pas qu'on s'y ennue !!!

Nous, nous étions 2 et effectivement c'est à mon avis nécessaire :

- une personne constamment aux commandes
- un équipier , pour actionner les dispositifs à l'entrée de l'écluse (« attrapez la queue de Mickey » ! Vous verrez qu'il suffit de faire pivoter la tige pour déclencher le mouvement d'eau dans l'écluse, sans que l'équipier ne débarque!) puis pour monter à l'échelle de l'écluse afin de lancer le sasement (il suffit d'appuyer sur un bouton vert pour lancer toute cette machinerie historique et exceptionnelle. L'équipier a en outre un rôle de surveillance et si pour une raison ou pour une autre (chute à l'eau, cordage bloqué ...) il considère que la manœuvre doit être stoppée en urgence pour cause de sécurité il peut mettre fin au processus en appuyant sur le bouton rouge).

Une fois la procédure terminée, le bateau ayant monté au niveau de l'écluse, l'équipier n'a plus qu'à libérer les amarres et remonter à bord sans acrobatie sportive aucune !

Bref, il n'y a pas besoin d'être plus de 2 par contre, on a vu des bateaux avec 7 ou 8 personnes à bord merder comme pas possible et se marcher dessus ! Si vous êtes nombreux à bord, (après tout, La croisière s'amuse), répartissez-vous les tâches pour que les 2 ou 3 personnes qui gèrent l'écluse puisse avoir espace et concentration ! Les autres ne s'ennuieront pas : ils peuvent prendre des photos, continuer l'apéro où le servir, ou juste apprécier la magie du moment...

Petit conseil : prenez dès le début le réflexe de vous renseigner (sur le guide) de la « chute » (c'est à dire la variation d'altitude, les plus courantes sont de 80cm à 3m50) de l'écluse suivante, vous serez ainsi rapidement capable de préparer votre stratégie, selon la hauteur de votre bateau pour préparer la longueur d'amarre adéquate, juger si la gaffe ou le lasso seront nécessaires...). Ah et je vous le dis tout de suite, si vous passez en début de saison vous êtes une attraction locale pour les promeneurs curieux de voir enfin la « bête » en fonctionnement, les gosses qui se réjouiront de vos coucous, les « messieurs je sais tout et je fais mieux que tout le monde » qui guetteront la moindre défaillance de votre part...Donc arriver préparés et manoeuvrer proprement a son importance .

Bref quand on commence vraiment à gérer on est contents !!!

LES CANAUX ? LES CANAUX ... LES CANAUX !

J'ignore quelles sont vos motivations pour vous engager sur les canaux, vous qui me lisez... Peut-être simplement parce que les canaux sont une option pour convoyer votre ami navire vers la Méditerranée. Les canaux ?

Peut-être une option qui ne vous emballa pas à première vue. Les canaux... On peut les imaginer ennuyeux, hein. Je comprends, c'est ce que j'ai pensé lorsque j'ai décidé d'utiliser le Canal d'Ille et Rance lors d'un précédent convoi en 2013...J'avais peur de me faire

chier (j'aime la voile, les Transmanches un peu musclées, les îles bretonnes...) Ben même pas ! Je suis tombée sous le charme et j'ai adoré ! Ces jolis raccourcis au cœur de notre pays permettent moins de stress (argument majeur pour notre équipage en duo mère-fille, sachant que notre convoiage océanique dans des conditions tendues nous avait un peu traumatisées!), et sont l'occasion de découvrir un monde différent (sachant que je ne vis jamais loin de la Mer, je ne prends jamais ma voiture pour visiter la France intérieure parce que j'ai peur ! Car je suis perdue et stressée loin de l'eau, donc le canal c'est le compromis rêvé pour s'enfoncer dans l'hexagone en tenant timidement et fermement la main à sa mère...Oui, la Mer !).Donc moi je dis : Les Canaux !!!! Sans hésiter, il faut les utiliser sans modération, ils sont là pour ça, et ils réservent de belles surprises ! D'ailleurs je réalise que j'ai croisé plus de tourdumondistes sur les canaux du Sud-Ouest (américains, surtout) que partout ailleurs (bon, évidemment, ce n'est pas pendant mes 3 ans d'attente à Port-Médoc que je risquais de rencontrer une foule de navigateurs ou d'aventuriers...)

Soit, même si votre motivation à vous engager sur la voie d'eau vous semble bien timide, faites confiance à ce canal pour savoir vous séduire...

Vous y rencontrerez bientôt une multitude de visiteurs qui dépensent une fortune pour y passer juste une semaine ou deux et n'en faire qu'une portion !!!

LE CANAL , LE TRAIN, LE STOP ...

Si comme nous n'êtes pas rentiers et ne pouvez vous permettre de séjourner en non-stop sur la voie d'eau, sachez qu'à partir du canal de la Garonne il est aisé d'accéder à des gares (attention néanmoins aux gares mentionnés sur les guides, certaines ne sont plus, ou presque plus desservies).

A ma grande surprise, une fois le Médoc et la métropole bordelaise passée, le stop marche également super bien dans les régions traversées par le canal latéral ! A peine le temps de lever le pouce, parfois, lol !

Alors autant en profiter (car côté Canal du Midi, ça marche beaucoup moins bien)

CHÔMAGE , SAISONS , NIVEAUX D'EAU

Chaque année le canal est fermé à la navigation pendant environ 6 semaines pour vider certains biefs et réaliser les travaux nécessaires. Sur le canal latéral, le chômage est généralement calé entre Noël et début février.

Nous étions impatientes de rejoindre le canal mais je ne recommande à personne de passer au plus tôt à tout prix si le débit de la Garonne est trop fort.

Nous avons donc commencé par une belle connerie qui nous a valu 2 nuits blanches à voir nos amarres se scier les unes après les autres et nos taquets gémir lors d'un amarrage d'urgence pas prévu au programme !

Malgré les 27 chevaux de ma monture, notre progression contre le jusant de la Garonne était trop faible. Nous comptions sur un petit courant de flot de 2 ou 3 nœuds qui ne

s'est jamais manifesté en amont de Bordeaux...

Donc soyez plus prévoyants que nous et anticipez cet aspect du parcours avant d'arriver à Bordeaux (car vu le tarif de l'escale, ce n'est pas un bon endroit pour rester en attente d'une décrue).

Le dosage parfait entre trop et pas assez d'eau est de toute façon toujours une préoccupation sur les eaux intérieures. L'été et les grosses chaleurs peuvent aussi mener à une chute de niveau des canaux conséquente...Et pas toujours sympathique (les grands tirants d'eau ne doivent pas beaucoup avancer l'été)...

MATOS

- *Selon la taille du bateau 2 ou 3 piquets pour les nuitées sauvages*
- *Une passerelle en bois peut rendre des services*
- *Prévoyez au moins 1 longue amarre, surtout pour cette phase de montée où votre cordage devra monter parfois de 6 mètres, trouver le bollard le plus proche, et revenir jusqu'à vos mains pour que vous puissiez tirer et vous muscler les bras pendant la montée. Bref, 20mètres, et ne faites pas comme nous la boulette de le prendre trop lourd, ça épuise pour rien. Les cordages ne demandent qu'à se coincer sur les murs des écluses, si vous pouvez, choisissez les lisses pour limiter ce petit désagrément.*
- *1 grosse gaffe pour vous aider à vous écarter du bord (vous vous poserez dans la vase rarement, ou souvent selon votre tirant d'eau) et pour vous aider à transmettre l'amarre à l'équipier qui rejoint la terre ferme à l'écluse et vous tend ensuite la main, quelques mètres au dessus de vous...*
- *Paire de gant aux écluses, à la fois pour préserver les mimines lors du tirage et aussi pour celui qui doit se coltiner l'échelle dégueu pleine d'algues...*
- *Pour les chaussures, on oublie les tongs ! Que ce soit celui qui (de nouveau, le pauvre!) se coltine l'échelle gluante et glissante, ou ceux qui sautent sur les berges terreuses, irrégulières, prévoir quelque chose qui vous maintient bien le talon et ne glisse pas.*
- *1 bâche ou une bonne toile : même si jusqu'à Toulouse, la maladie des platanes n'est pour l'instant pas significative, certaines zones manquent d'ombre et il fait vite chaud loin de notre chère brise côtière.*
- *beaucoup de pare-battages...Ou encore mieux des pneus. Car des bords des écluses et des berges étant tous à des hauteurs différentes, et les variations d'eau d'un jour à l'autre parfois notables, tout ce qui peut préserver votre coque, vos listons, est bon à prendre !*
- *filtre à eau de mer ! Déjà assurez-vous qu'il y en a un sur votre bateau, il n'y en avait pas sur notre petit Kirié. Ensuite si l'eau est très chargée et les particules/algues très fines, l'espèce de petite passoire normalement conçue pour les eaux maritimes ne suffira peut-être pas. Surveillez ce qui y est prisonnier, s'il n'y a rien, c'est louche. Envisagez un bricolage pour disposer d'un réceptacle plus efficace aux mailles plus fines...Sinon vous tomberez en panne, comme nous (je vous raconte ça plus loin), comme d'autres...*
- *Armement anti-moustique à votre convenance ! Et ça sérieux c'est aussi important que*

le filtre à eau ! Toile de moustiquaire, huiles essentielles à diffuser à bord, si l'homéopathie vous parle je vous conseille *Ledum Palustre* et *Apis Mellifica* en duo à commencer au moins 10 jours avant de naviguer sur les eaux intérieures (les moustiques s'intéresseront moins à votre sang), se badigeonner d'huile de neem avec des huiles essentielles répulsives... Vous renoncerez sans doute de vous-même aux shorts très courts et aux débardeurs...

HYGIENE , PORTS

Vous serez peut-être déçus de ne pas trouver ici des infos sur le confort des ports, l'état des sanitaires, la présence de douches ...

Au risque de passer pour un petit cochonou ou une grosse porcasse selon votre appréciation personnelle, on n'en a pas fait beaucoup, des ports de plaisance, sur le canal ! Tout simplement parce qu'ils se « gavent » !

Durant les convois du côté maritime , vu la taille réduite de mon petit yacht, nos escales en Manche ou en Atlantique nous revenaient en moyenne entre 8 et 15€ la nuitée, eau et électricité comprises ...

Sur le canal il n'y a pas souvent de tarification selon la taille, donc lorsque certains ports demandaient 25 ou 30€ je disais au-revoir, je tournais les talons, je démarrais le moteur et ...Oust ! Un peu exagéré !

Alors si ! je me suis lavée ! Et non ! pas tous les jours .

Les points d'eau sont assez nombreux, se laver au jet quand il fait beau et qu'il n'y a personne c'est fun. Faire chauffer de l'eau pour un shampoing dans le cockpit et une toilette à l'ancienne c'est chouette aussi. Et avec l'eau résiduelle du shampoing dans le seau on faisait bain de pieds ! Au moins on ne m'accusera pas d'avoir épuisé les ressources en eau de notre planète !

Et non je ne puis pas particulièrement. Je n'étais peut-être pas la rose la plus délicatement parfumée et fraîche aux alentours mais je n'ai vu personne blanchir ou défaillir, ni se pincer le nez en se mettant à courir en passant sous mon vent !

C'est une autre façon de vivre.

Pour l'eau du bord (vaisselle, petit ménage, petite toilette), notre sens de l'économie d'est développé. On avait des jerrycans, 30 litres en tout et globalement aux abords des écluses ou dans les villages on n'a pas particulièrement galéré pour se ravitailler.

AU FIL DE L'EAU.....

Bon, vous me lisez toujours ...Vous êtes emballés alors ! Allez montez à bord, je vous emmène :

- ROYAN - MESCHERS SUR GIRONDE : 15/02/17

En attendant l'ouverture du canal, nous étions en escale prolongée à Royan depuis le 1^{er} Janvier, pour profiter de cette ville magnifique et animée et poursuivre notre projet de voyage dans un lieu plaisant, loin de la mesquinerie, la méchanceté et la violence qui régnait à Port-Médoc , juste en face, et où notre tout petit yacht avait pourtant pris attache pendant 3 ans.

Souvent, plongés devant leur carte marine, les gens se demandent : Port-Médoc ou Royan ce soir ? Ce n'est pas possible de répondre à cette question. Il suffit de choisir entre la campagne ou la ville ! Chacun ses goûts. Port-Médoc est un lieu horrible, qui a changé je l'espère depuis 2016, mais dont l'ambiance, la crasse et l'incompétence ne lui faisaient en ce temps pas honneur...Néanmoins, la Point de Graves, ses dunes et sa flore aux couleurs apaisantes et aux parfums réconfortants, mérite absolument une escale ! Le village du Verdon sur Mer est lui aussi plaisant à arpenter, avec ses plages océaniques (habillées ou naturistes), sa plage fluviale, le vieux port aux huîtres, et pour se ravitailler un petit Leclerc à 25 minutes de marche des pontons de Port-Médoc .

Mais pour une escale longue durée hivernale, je ne pourrai que recommander, de tout mon cœur, Royan, où vous serez au paradis, au cœur de toutes ces plages, de nombreuses enseignes de magasins d'accastillage, une équipe au Port de Plaisance souriante, compétente et active, une ville grouillante de loisirs, de magasins (bien que 2 filles à bord, nous détestons le shopping, mais hors saison à Royan, même nous, nous avons apprécié le charme du lèche-vitrine....) et de son célèbre marché ! (sauf le lundi).

Pour les amateurs de Sushi, « Sushi Sakura » vient vous livrer à bord !

Si vous avez des bambins ou tout simplement une dent sucrée vous aurez sans doute l'occasion de découvrir « the » magasin de bonbons !

Bref, Royan fut pour nous le point de départ du voyage, et nous avons ensuite commencé à nous enfoncer vers les entrailles de l'Aquitaine.

Meschers se rejoint aisément à 1 ou 2 h de navigation, et quelle navigation ! Au ras des troglodytes et des falaises intensément blanches, on a vu pire...Attention aux abords de Royan car le bac de Gironde effectue de nombreuses rotations.

Le chenal d'accès au Port de Meschers est néanmoins étroit et mieux vaut le suivre avec attention !

Nous sommes arrivées à la nuit tombante pour profiter à la fois du coucher de soleil et des feux de l'alignement pour une entrée facile.

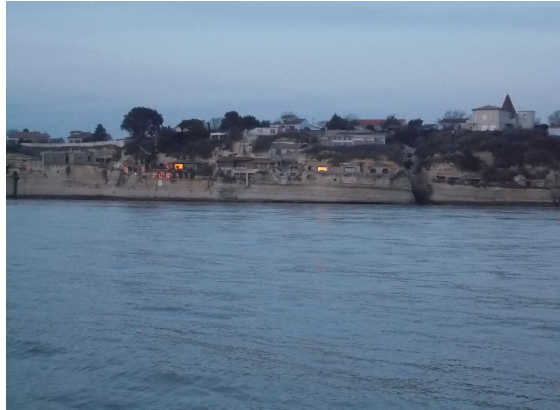
Le personnel de ce petit port nous a laissé un bon souvenir, ainsi que ses habitués qui accueillent aimablement et avec le sourire les nouvelles frimousses de passage.

Le village est charmant, et, à environ 15 minutes de votre bateau vous pourrez vous ravitailler au marché ou au supermarché local (super U je crois).

Enfin, profitez de votre escale pour faire une petite randonnée dont vous n'oublierez jamais la beauté, vers l'Eglise de Talmont (comptez une heure pour vous y rendre, et chargez bien votre

appareil)· Ceci est (presque) un ordre· C'est beau ! Très beau ! Point barre !

Et parmi mes bons souvenirs, le vignoble talmonais « Arrivé » a une boutique avec de quoi rendre votre apéro savoureux et local·



- MESCHERS - PAUILLAC : 24/02/17

Traversée plutôt sympa, car on avait le temps de choisir « la » bonne journée où un vent de Nord modéré et le courant de flot nous escorteraient en harmonie vers notre prochaine destination·

En effet vent contre courant n'est pas très plaisant dans l'estuaire et comme à ce moment là je n'avais pas encore déchargé le superflu lourd (annexe, frigo ...), je savais que mon petit bateau pouvait choper un vilain tangage si je m'engageais à un moment peu propice·

Voyage unique en son genre, à voguer au large des vignes, des châteaux, sur une Gironde encore très large·

Pauillac nous a semblé bien plus plaisant et moins intimidant à aborder par l'eau que par la route· L'équipe du port, une fois encore, est très accueillante et bienveillante

Pauillac vous permet d'accéder à pieds à de nombreux commerces (Carrefour, Intermarché, Lidl, mais peu de commerces artisans de proximité, on sent que c'est dur)· Le marché, c'est le Samedi·

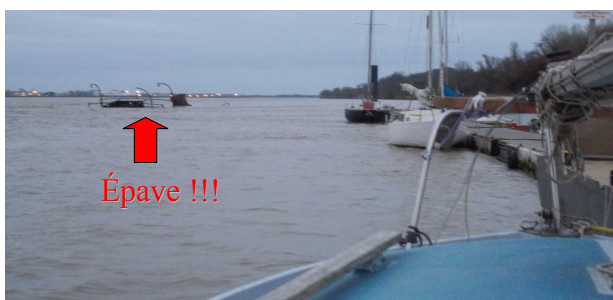
Comme beaucoup de candidats à l'aventure des canaux, nous avons choisi Pauillac pour donner à notre petit mat cette rotation de 90° avant son gros et long repos à l'horizontal, et je ne regrette pas ce choix : le tarif est honnête (une quarantaine d'euros), ils ont l'habitude (si vous arrivez comme moi tremblant de stress et d'appréhension, ils sauront vous apaiser), et en plus cela

*vous donne droit à une bouteille de rouge gratuite ! Et oui, Magie du Médoc !
Les eaux boueuses et la disparition de l'océan sur l'horizon intimident un peu au début, mais
Vous rencontrerez sans doute des bateaux en escale technique longue durée, des aventuriers en
attente du départ pour la grande traversée, c'est agréable !*



- PAUILLAC - BOURG SUR GIRONDE: 08/03/17

*Attention à la navigation sur cette portion , surtout si vous naviguez comme nous à une saison où
les eaux sont hautes et chargées de troncs d'arbres effrayants pour de petites unités.
La Pointe d'Ambès est laide mais à part ça , c'est plutôt joli, et dans tous les cas assez envoûtant
de passer par ce lieu où Garonne et Dordogne se fondent pour former la Gironde.
Donc cette escale était fondée sur notre envie de saluer la Dordogne, même s'il suffit d'en parcourir
quelque 2 kilomètres pour atteindre Bourg sur Gironde.
Attention à l'immense épave en aval de la halte nautique (cela dit ; elle est grosse) et aux
courants plein de peps dans les parages .
En haute saison la Halte est payante et la personne qui s'en charge vient normalement à votre
rencontre pour vous donner le code de la porte de la passerelle.
Une fois amarrés en sécurité vous aurez bien mérité d'explorer cette adorable ville, ses lavoirs bien
préservés, ses hauteurs, sa maison du vin (et d'en déguster une gorgée à notre santé à votre retour
à bord pour l'heure de l'apéro)...*



- BOURG - BORDEAUX: 9/03/17

Pas grand chose à signaler sur ce voyage et l'entrée dans la Garonne.

Pas vraiment une portion follichonne, mais il faut rester attentif durant ces quelques heures aux troncs flottants et au balisage latéral.

L'escale à Bordeaux ne s'improvise pas. Il vous faudra appeler la ville pour choisir et réserver un point d'amarrage. 15€ la nuit pour nous (sans eau ni électricité à ce tarif)

Mon enthousiasme à l'idée d'une nuit en ville frôlait zéro, mais lorsqu'ils m'ont proposé d'accoster au Ponton d'Honneur aux côtés du « Belem », c'est marrant comme j'ai soudainement cessé de faire la queue !!!!

Le Belem ! Juste lui et nous sur le Ponton ! Sachant que j'ai habité un petit moment sur Saint-Nazaire c'est un bateau qui fait partie de mon paysage et me rappelle de bons souvenirs.



L'accostage aux côtés de ce géant s'est bien passé et nous a rappelé notre petitesse !

Par contre nous avons eu une mauvaise surprise. Le début des mauvaises surprises liées à l'excès de jusant et la faiblesse du flot, en période de fort coeff. Alors que normalement le mascaret ne concerne pas cette zone, c'est malheureusement bien là, dans l'extérieur de la courbe menant au Pont de Pierre que ses petites vagues se sont abattues cet après-midi là ! Heureusement pour nous elles n'étaient pas haute et 3 seulement étaient significatives mais nous avons eu très peur, cassé tout ce qui était en verre dans les placards, abimé notre coque et notre liston. Bonjour l'accueil... Nous avons eu très peur de subir le même sort 12 heures plus tard en fin de nuit mais nous avons transféré tous nos pare-battages côté quai et doublé toutes les amarres.

Pour ceux qui aiment les escales de cœur de ville vous êtes en plein dedans en choisissant le Ponton d'Honneur. J'avoue que nous on a fait soirée catway, à admirer ces 2 splendides bateaux que sont Belem et Titi et à faire des épissures sur notre plus longue amarre puisque, le lendemain nous pensions atteindre la première écluse (Castets), plutôt haute, à l'entrée du Canal Latéral

- BORDEAUX - ~~CASTETS~~ CADILLAC: 10/03/17

Ce jour là on croyais donc arriver enfin sur le calme des canaux !

Même pas en rêve !

A 14h après avoir passé plus d'une heure à dégager stratégiquement avec des gaffes des troncs immenses qui avaient dérivé sur nous dans la nuit et nous emprisonnaient, nous étions prêtes à lâcher les amarres à 14 pétante, à la renverse de courant pour ne pas perdre une minute du précieux flot. On est le premier bateau à tenter la montée de la saison. Et on rencontre le 1e

bateau à être descendu. Il est sidéré par la vitesse à laquelle il est arrivé, il n'a pourtant pas quitté le point mort... A ce stade on aurait dû décider de ne pas y aller mais... Une fois ici que faire ? Rester coincés ici des jours ou semaines en attendant que le jus se calme ?

Le port s'inquiète un peu aussi mais refait les calculs avec nous, même en misant sur un courant de flot réduit à 3 nœuds, ça passera mais on en a pour 5 heures. La personne du port vient à 14h pour nous aider à partir. Surprise pour lui aussi. Normalement la renverse est nette. 14H ; 14h10;14h15. Rien. Quelque-chose ne va pas.

Les eaux sont vraiment chamboulées. Il faut y aller quand même sinon c'est foutu, chaque minute compte. L'éclusier de Castets est prévenu qu'on arrive ce soir.

Alors on appareille, émues de quitter le voisinage privilégié du Belem et de passer sous le Pont de Pierre, entrant ainsi dans un monde que seuls les petits bateaux ou voiliers dématés peuvent découvrir. Ben il n'est pas enchanteur ce jour là, ce nouveau monde !

Je ne profite pas vraiment du paysage, pourtant pas vilain. Au bout d'une heure puis 2 puis 3 je fais et je refais mes calculs par rapport à ma vitesse au GPS, ma vitesse surface... Et merde ! Non seulement le flot est faible mais il n'y a quasiment pas eu de flot du tout. Un demi-noeud au max ! Et ça n'a pas duré longtemps !

Alors que je devrais être encore poussée je me retrouve moteur à fond à déjà lutter contre un jusant déchainé ! Je frôle la crise d'angoisse à la barre.

Ça ne passera pas ! Que faire ? Rebrousser chemin jusqu'à Bègles (port de plaisance assez important en amont de Bordeaux) ? Tenter de m'amarrer dans un village ? Je penche pour la 2e option mais les heures passent, le soleil descend, les pontons des villages ont été arrachés par les éléments ou démontés par les communes. A cette saison le tourisme fluvial n'est pas d'actualité.....

Panique à bord, je préviens l'éclusier de la situation et il ne me rassure pas du tout.

Je pense que si Cadillac n'existait pas, avec son gros ponton métallique (pour les gros bateaux de croisière) une catastrophe fluviale s'annonçait. Titi fume horriblement, je lui en demande trop à mon copain quadragénaire, il consomme à mort à cette vitesse, nous on est épuisées nerveusement, et je vois bien que du côté du port de Bordeaux et de l'écluse c'est stressant pour eux de savoir un petit bateau en grande difficulté sur une Garonne imprévisible et capricieuse. Faut qu'on arrête ça ! J'ai quand même eu un poil de chance car il fait déjà presque nuit quand Cadillac se dévoile enfin sous nos yeux... Et nuit noire quand notre amarrage est fini (ce n'est pas du tout adapté pour un petit bateau).

Malgré tout on ne se sent qu'à moitié en sécurité. Une nuit blanche nous attend, nos amarres se scient presque à vue d'œil sur toutes ces zones métalliques anguleuses, les taquets grincent et souffrent, je ne pensais pas souffrir comme ça sur un fleuve. Quand on regarde la Garonne vomir ce surplus de flotte ça nous donne le tournis ! Et quel raffut à l'intérieur.

Dire que je pensais dormir dans le calme des canaux ! HA HA !

Ma fille, qui allait sur ses 15 ans à l'époque, est beaucoup plus résistante physiquement et équilibrée que moi, donc ses talents et son endurance sont d'une grande utilité !

Le Samedi comme l'éclusier ne voulait pas qu'on retente (horaires incompatibles, et de toute façon pas de créneau possible avec la lueur du jour) on a attendu que le jusant réduise ses ardeurs pour pouvoir débarquer et laisser notre amour de Titi sans surveillance, signaler notre présence interdite à la Police et la mairie et visiter Cadillac. Le soleil, le marché très dynamique, le vin rouge, les saucissettes et tutti quanti dessinent enfin un sourire sur nos visages.

Mais le jusant revient et il faut constamment alterner les amarres le temps de les recouvrir de scotch, plein de scotch, reprendre et régler en permanence, surveiller....

On rappelle l'éclusier. Je veux retenter demain. C'est jouable en partant aux aurores. Il n'a pas l'air d'y croire mais...Il ne veut pas non plus qu'on reste dans cette machine à laver qu'est la Garonne...Ah ça pour le coup on est lessivées....



À cette saison à part 2 cinglées dans un petit Kirié, sur l'eau il n'y a que le navire Airbus qui transporte des pièces vers Langon

- CADILLAC - CASTETS EN DORTHE: 12/03/17

Seulement 20 kilomètres à parcourir...Mais même à moteur à presque plein régime, ce jusant en grande forme ne nous permet pas d'avancer bien vite.

Mon bateau ne va pas bien, son bruit et sa fumée en témoignent, mais il lutte comme un chef !

Je sens qu'il a des compte à rendre avec ce fichu cours d'eau ! Déjà on a eu peur de le « perdre » en 2013 car la Gironde ne voulait pas nous laisser passer à notre arrivée. Et là c'est son affluent La Garonne qui maintenant ne veut pas nous laisser repartir ! Non mais ça commence à bien faire!

On quitte Cadillac avant le lever du jour et comme il fait gris la visibilité est vraiment réduite. Mais on distingue l'eau, c'est tout ce qu'il nous faut.

Une fois à Langon il faut prévenir l'écluse de Castets.

On commence à y croire, même si mon pauvre TITI crache ses poumons à nous en fendre le coeur !

Ils ouvrent l'éclusent, ils nous attendent.

Et.....Enfin.....



C'est au pied de ce très beau château que l'écluse 53, se situe !

La porte vers les canaux ! La porte vers la Méditerranée ! TOC-TOC-TOC !!!

Notre grand cordage va enfin nous servir !

Il faut retrouver les réflexes

des sassements ! Pas facile après 4 ans !

Mauvaise surprise, la porte est fermée ! (bug communicatif entre les 2 éclusiers, du coup on en entend un hurler et jurer même à bonne distance!). On tourne en rond en veillant à ne pas perdre de terrain sous leur regard inquiet !

Puis enfin la porte s'ouvre ! Entre eux qui sont en stress et nous qui cafouillons totalement, c'est assez foireux. L'écluse est toutefois bien pratique avec ses bollards flottants mais notre petite taille (le bateau, pas nous!) ne nous permet d'en prendre qu'un. On est trop K.O pour lancer la grosse

amarre (trop lourde!) à l'éclusier, du coup il me laisse me prendre à l'échelle et suivre la montée ! En général ça ne se fait pas, il a l'air plutôt bourru en plus mais là on sent son soulagement de nous sortir de là !

La porte sur la Garonne se ferme ! Voilà ! on est à bout de forces et de nerfs avec un bateau mal en point mais nous avons réussi à atteindre notre but et nous mettre enfin en sécurité !
YOUPIIIIIIIIIII !

Castets dispose normalement d'un port payant et de services, y compris mécaniques pour les plaisanciers, mais il n'y a encore rien d'ouvert. Tant mieux pour mon porte-feuille, tant pis pour mes tracas mécaniques qui devront attendre encore un peu. Je me contente de refaire les niveaux. Au moins sur le canal la pression n'est pas la même, en cas de panne, d'urgence, on peut s'arrêter n'importe où sans devoir déclencher des secours ni nous mettre en danger ! Quelle différence ! Je respire !

Castets est tout petit mais charmant ! Tout nous semble beau de toute façon après ces journées d'enfer ! Le tabac PMU fait aussi office de petite superette. Par contre on boit un coup bien mérité a « L'écluse 52 », c'est cher, et ils sont aimables et accueillants...Comme des portes d'écluse fermées !

Au cas où vous utiliseriez comme moi un guide obsolète vous informant que vous pouvez acquérir la vignette VNF auprès de l'éclusier de Castets (ou au pire au port de Fontet un peu plus loin), je vous le dis : Niet ! Cette époque est révolue !

L'éclusier m'explique que seul le bureau VNF de Toulouse est désormais habilité à la vendre, ou sinon internet.

Mais je n'ai pas de connexion et encore moins d'imprimante ! Et je ne vais pas me tracasser pour cela, je suis trop trop trop contente d'être là, sur le 7e bateau qui vient réveiller le canal cette saison !

-CASTETS EN DORTHE - L'AURIOL (PK 181): 13/03/17

Petit trajet et premières écluses automatiques pour se remettre dans l'esprit canal et voir comment va mon bateau.

Au bout de 10 kilomètres le voyant de refroidissement s'allume, et ça ne crachouille que très timidement au tableau arrière, donc arrêt prématuré en amont de l'écluse 48-Auriole. Pauvre bateau, il a vraiment donné le meilleur de ses bielles et attendu qu'on soit tous en sécurité pour s'effondrer...Un véritable ami !

Je marche vers le port de Fontet que j'ai doublé quelques minutes plus tôt où je trouve conseil auprès de plaisanciers. Je vais avoir besoin d'eau et d'élec de toute façon donc comme le quai visiteur est (évidemment) libre, je prends RDV avec un mécano le lendemain et j'y amènerai ma petite embarcation souffrante puisqu'il n'y a qu'un kilomètre à parcourir.

En attendant 7e nuit dans l'obscurité et la campagne. Nouvelles ambiance, nouveaux bruits.

En saison ça ne se fait pas d'utiliser le ponton d'attente d'une écluse sans intention de sasser mais comme il n'y a que nous dans les parages ...



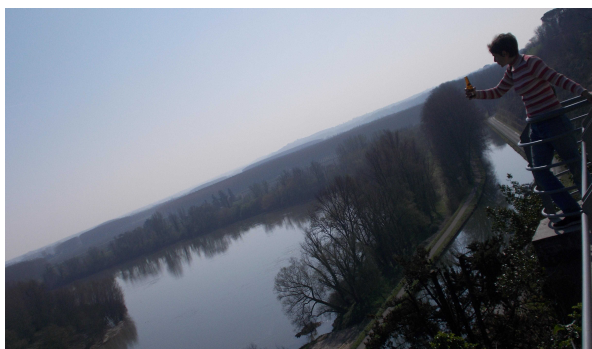
Malgré l'anxiété liée à la panne, quel plaisir !
Mon brave petit Kirié a bien mérité cette nature paisible.

- L'AURIOL - FONTET (PK 182): 14/03/17

*Donc petit retour sur nos pas pour pénétrer dans l'enceinte du petit bassin de Fontet.
C'est très mignon, comme un petit lac, aménagé pour la baignade d'ailleurs, avec une plaquette, des jeux, et un port de plaisance agréable avec une bonne ambiance.
Par contre sur le moment je trouve ça cher, 10 ou 15€ (quand j'y repense aujourd'hui c'est très honnête par rapport aux prix pratiqués plus loin !).
Cependant avant de pénétrer dans le bassin ou un peu en amont, il est aisé de s'amarrer sur piquet, certains bateaux semblent même avoir hiverné là.
En attendant le mécano je démonte 2 ou 3 trucs et je vois que mon thermostat est déjà bien encrassé, malgré le filtre...J'enlève déjà pas mal de merde avec des fils de fer.
Le gars arrive et effectivement la filtration doit être améliorée. Il me propose une sortie d'eau, à son chantier distant de 20 kilomètres environ, pour poser un filtre plus adapté aux particules des canaux par dessus la crépine.
Je n'ai pas d'autre choix qu'accepter de toute façon. Et je tente de lui faire confiance (grave erreur) parce que merde, c'est son boulot après tout...*

- FONTET - PONT DES SABLES (PK 164): 15/03/17

*Je quitte joli Fontet tôt mais pas très rassurée car il fait chaud pour un mois de mars !
Mais on a prévu plusieurs arrêts pour permettre à Titi de se refroidir.
L'un de ces arrêt est un must !*



Meilhan sur Garonne !
Un peu de grimpe pour un moment d'exception sur les hauteurs de ce village où la Garonne (si calme qu'on peine à la reconnaître cette bourrique !) et son canal latéral se laissent espionner dans une de ces rares configurations où seuls quelques mètres les séparent !

Si je n'avais pas eu mon RDV mécanique je me serais laissée séduire par l'idée d'une nuit à Meilhan, soit à la Halte « Panorama du Tertre », soit en aval sur piquets.

Il y a tout : boulangerie, charcuterie, poste, épicerie

Au PK171 juste avant l'écluse, préparez vous à faire plein de coucous ! Une école internationale borde le canal !

Pont-des-Sables n'est pas follichon, et bruyant mais c'est là que mon bateau doit être dépanné (ah ah!) et comme cela se situe près d'un axe direct vers Marmande donc j'ai pu en profiter pour rejoindre la gare en stop (et récupérer mon véhicule qui m'attendait patiemment à Pauillac). A peine le pouce levé, déjà en voiture ! Les gens sont chouettes par là-bas ! Chouettes, sauf le mécano... Ma fille est restée pour assister aux travaux pendant que je faisais l'aller-retour à Pauillac, elle ne « le sent pas ».

- PONT DES SABLES - CAUMONT SUR GARONNE (PK 160): 17/03/17

Effectivement, sortir d'un chantier naval et ne parcourir que 4 kilomètres avant de retomber en carafe c'est assez moyen, non ?

Le démarrage est périlleux, le débit d'eau est toujours ridicule ! M'ssieur le grand bouffon de la mécanique me dit que c'est normal, qu'il faut que ça se remette en route (euh... J'suis une fille, ok mais quand même il pourrait trouver des trucs moins énormes à raconter) et que pour le débit, ça c'est parce que ma pompe à eau n'est pas puissante (euh... Après 4 ans à bord de ce bateau je sais que quand il peut cracher, il crache bien généreusement!).

Comme sa sale gueule arrogante me file de l'urticaire et qu'en plus la facture était salée, on part avec le besoin de changer d'air !

Mais non, ça ne va pas ! Surchauffe, voyant, et plus rien qui coule ! Bah bravo, il est plus nul que nous ce trou du cul !

On pousse jusqu'à Caumont, tout près. Quai sympa avec des taquets, et bornes d'eau/électricité qui fonctionnent avec des jetons (on les achète €2 à la mairie, ou parfois un agent vient en distribuer. Un jeton débloque l'électricité pour 4h).

Les bornes sont communes avec le parking camping-car bordant le quai ! L'été c'est peut-être un peu le bronx mais là c'est plutôt joyeux, convivial, accueillant !

*Donc voilà je n'ai pas eu envie de mettre en péril mon voyage pour perdre du temps à faire des plaintes ou des démarches contre ce toquart mais je lui ai fait une bonne pub sur internet et je le redis ici, et c'est peut-être le meilleur conseil que vous lirez : fuyez SPALA !
Emeraude Navigation !*

Comme son nom semblent l'indiquer, SPALA C'pas là qu'il faut aller, mes amis !

Monsieur s'est contenté de mettre le nouveau filtre sans nettoyer la merde aux abords de l'ancien, (culotte propre sur culotte sale) du coup j'ai un gros bouchon de merde inaccessible !

Je l'appelle, il est mort de rire !

Il est mort de rire car apparemment il est sûr qu'on va le rappeler car il a le monopole de la zone ! Ben même pas en rêve mon cono, on ne remettra pas un kopek dans ton business d'escroc !

Pas de bol pur lui, on a le Guide Vagnon de la Mécanique (lui par contre je vous le recommande, ses schémas et ses conseils ont fait toute la différence ce jour là!) et, de rage, on se lance ! Déjà comme plus rien ne coule, on démonte la pompe à eau (peu accessible mais Alizée avec ses petits doigts réussit à sortir la turbine !)... Mais tout va bien de ce côté là !

Alors on démonte les tuyaux et on ouvre les valves pour que la merde sorte par la cale !
Effectivement vu tout ce qu'on s'est pris dans la face, on comprend pourquoi Titi étouffait !
Et ô bonheur en essayant d'éteindre le moteur on remarque que le mécano a dû bourriner comme un con avec la manette pour étouffer les gaz car ça ne répond plus ! Un bateau non refroidi qui ne s'arrête plus ! Adrénaline ! Un voisin bondit de sa péniche en entendant mes hurlements de rage !
Bon on éteint le bateau directement dans la cale moteur, on ré-assemble notre tuyauterie, on rassemble nos esprits et on se dit : Youpi, le voyage va pouvoir continuer !
Je repars en stop vers Pont-des-Sables car je ne veux pas laisser mon combi dans le chantier du salopard !
Belle soirée à Caumont, on se relaxe, fières de nous et on s'amuse bien avec le voisinage roulant comme flottant !
Voilà, n'oubliez pas : SPALA C'PAS LA PEINE DE S'ARRETER !
Même notre outillage de gonzesse (ma mini trousse à outils Barbie comme on la surnomme) nous a permis de bricoler dignement. De toute façon inutile d'investir dans des outils de fou alors qu'au pire si besoin il y a toujours une péniche pas loin avec du gros outillage.



En complément des cours du CNED, un atelier mécanique pour Alizée !

- CAUMONT SUR GARONNE - LA FALOTTE (PK 146): 19/03/17

Probablement la meilleure navigation depuis longtemps ! Pas un poil de stress, le bateau glougloute et crachouille de plaisir, le cadre est magnifique, la magie de la glisse entre les platanes commence à opérer sur nous, on ne croise absolument pas âme qui vive et on jubile.
Sur ce trajet on a fait une étape déjeuner au Mas-D'Agenais. Normalement en son église se trouve un authentique Rembrandt du XVIIe, mais il est en rénovation pour quelques mois.
Je ne suis pas une connaisseuse en art et encore moins en patrimoine religieux mais les églises ont souvent fait partie des escales dans les villages.
Pour info, le port du Mas fonctionne sur ce principe de jeton également.
Mais bon on continue, pour une fois qu'on peut naviguer sans stress, ça fait un bien fou !
Au PK152 on passe la Halte « Bout de la Cote » qui a l'air très sympa mais encore en fermeture hivernale.

Par contre : vigilance ! Pas mal de péniches coulées dans le coin, donc mieux vaut ne pas serrer les berges car on voit pas toujours grand chose des restes de ces infortunées.
Fin de journée : je prends amarre à La Falotte, attirée par ce petit nom rigolo et le musée des minéraux, sables, pierres et fossiles qui s'y trouve. J'avais peur qu'il soit fermé comme tout ce qu'on a croisé sur le canal jusque là mais je rencontre la propriétaire qui vient nous accueillir (la halte nautique est devant le musée et gratuite) et se réjouit d'avoir des visiteuses pour le lendemain !



- LA FALOTTE - BUZET SUR BAÏSE (PK 136): 20/03/17

Matinée au musée privé, ce petit bijou crée et tenu par un couple de retraités, passionnés, qui ont passé pas mal d'années à parcourir le monde à la recherche de leurs trésors ! Très belle exposition et collection, beaucoup anecdotes et d'explications... On en sort avec des bijoux dans les yeux ! (et on a acheté pas mal de souvenirs aussi mais c'est vraiment le genre d'endroit que je tiens à soutenir!) Quelques kilomètres plus loin , après le délice des yeux on compte bien régaler les papilles avec le vignoble de Buzet !

Attention à l'écluse 41, petit changement d'organisation car jusque là les postes de commande des écluses se trouvaient en rive gauche, à votre tribord donc, mais celle ci et ses copines plus loin ont le poste de commande en rive droite. Bon, nous on continuait le plus souvent à s'amarrer sur tribord afin que le pas d'hélice du bateau m'aide à coller au mur.

Le port de Buzet est plein de bateaux en hivernage et fermé. On arrive tout de même à se trouver une petite place ! Qu'il est bon d'être de petite taille !

Pour l'avitaillement, vous trouverez à Buzet un petit SPAR très sympa.



- BUZET SUR BAÏSE - SERIGNAC SUR GARONNE (PK 119): 22/03/17

Si on avait parcouru cette zone un peu plus tard dans la saison, on aurait pu faire un saut sur la rivière Baïse, mais là c'est fermé et puis l'écluser de Buzet est tellement con ! J'espère pour vous qu'il a changé car je n'ai vu personne qui avait franchi les écluses 40 et 39 sans se faire incendier ! C'est le seul connard qui me menace car je n'ai pas de vignette !

J'oublie vite ce con car un souci nous guette !

Le niveau de carburant descendait sans m'affoler plus que ça puisque mon guide indiquait des possibilités d'avitaillement dans ce périmètre !

Hélas, ces stations ont dû fermer (ex : PK 125. La station mentionnée dans le guide n'est plus là!)

On n'avait encore pas expérimenté la panne sèche ! Ben voilà une expérience de plus !

Côté pas de bol, mon moteur se coupe vers PK120 et là, une fois n'est pas coutume, aucune des rives droite ou gauche n'est accostable tant le bief est boisé et touffu. Il faut ramer !

Heureusement que mon Titi ne pèse que 4 tonnes, c'est dur sous ce soleil ardent !

Côté bol, nous nous trouvons à 500mètres de la Halte Nautique de Sérignac, donc après l'effort le réconfort (gratuit avec eau et électricité !) .

Les habitants d'une péniche en AOT (AOT ou COT sont des autorisations d'occupation temporaire du territoire, accordées pour des longues durées, 2 à 5 ans je crois) assistent à notre arrivée, un peu médusés ! Ils sont anglais et comme on a vécu plusieurs années en Angleterre et que ma fille a l'accent british au top, ils nous croient anglaises aussi et nous aident à nous amarrer ! Puis à nous remplir un jerrycan de diesel au supermarché d'Agen car ils ont leur voiture (en effet la station service de Sérignac indiquée sur mon guide n'existe plus non plus!)

Le bourg de Sérignac (pas d'essence donc mais une superette)est à proximité immédiate de la Halte, et je ne voudrais pas dire mais ça valait presque le coup de tomber en rade pour l'arpenter, avec son église rigolote au clocher entortillé et les façades de maisons typiques et bien préservées. Pour notre panne c'est une occasion de ressortir notre livre adoré : « Manuel Vagnon du moteur Diesel » et de nous familiariser avec le circuit carburant de Titi, le réamorçage se passe super bien par rapport à ce que j'imaginai, et après 2 ou 3 démarrages un peu enfumés et crachotants tout rentre vite dans l'ordre !



- SERIGNAC SUR GARONNE - AGEN (PK 107): 24/03/17

Jolie nav, et sur ce bief de nouveau désert j'ai vu une tortue un peu interloquée de nous voir ! Et moi donc !

Préparez-vous bien pour l'échelle de 4 écluses, vous allez prendre 10 mètres d'altitude en 1 kilomètre. Après ça : Tous sur le pont pour profiter du pont canal ! Jusque là on fricotait parfois bord à bord avec la Garonne et là on lui passe dessus !

L'arrivée à Agen fait impression : naviguer en plein centre ville, entre les boulevards , assister à toute cette circulation...En dehors du port payant, géré par la société Locaboat, pas mal d'options gratuites à Agen, mais notre amour du calme nous pousse vers PK 107 au pied de cette colline :



On reste 2 jours à cette place sympathique, proche de la gare pour que je récupère le combi, visiter la ville, évidemment déguster des pruneaux ...

- AGEN - LAMAGISTERE (PK 87): 26/03/17

En quittant Agen on passe devant le port de Boé qui l'air vivant et convivial, mais bon on ne vient que d'appareiller, on ne va pas déjà s'arrêter !

Plus loin vous allez pénétrer en Tarn-et-Garonne comme vous l'indiquera un joli panneau comme sur la route!

R.A.S, la navigation est plaisante, les alentours offrent un panorama valonné avec de petits villages perchés.

Nous arrivons assez tard devant l'écluse 31-Lamagistère, trop tard pour écluser, donc nous passons la nuit à son ponton d'attente.

- LAMAGISTERE - VALENCE D'AGEN (PK 81): 27/03/17

Il n'y a pas que de la beauté dans le coin, les infrastructures de la centrale de Golfech commencent à être visibles :



Par contre notre port-hôte du soir , Valence d'Agen, nous enchante !

C'est une Halte Nautique gratuite, et il me semble qu'on pouvait déclencher des bornes d'électricité avec la carte bancaire.

La ville a tout ce qu'il faut pour flâner (superbes lavoirs et halles), se détendre, se ravitailler.

Du coup on double l'escale en y séjournant une nuit de plus ce qui me laisse le temps, comme d'habitude de récupérer mon combi à Agen et de faire un peu de tourisme routier, pour changer, vers le village d'Auvillar pour revoir cette chipie de Garonne et ce splendide village, classé parmi les plus beaux de France.

Pour nous qui venons de Bretagne/Normandie c'est très différent et spectaculaire, et les briques roses sont de plus en plus présentes dans les constructions !



Valence d'Agen



Auvillar

.....et mon combi depuis le temps que vous en entendez parler :-D

- VALENCE D'AGEN - POMMEVIC (PK 77): 29/03/17

Non non nous ne sommes pas en panne !

Oui oui nous n'avons parcouru que 5 kilomètres aujourd'hui !

Le coin est si sympa qu'on a envie de s'arrêter partout alors puisqu'on le peut à quoi bon se priver ?

Pommevic met gracieusement à la disposition des plaisanciers, pour 24h maximum, un petit quai arboré avec eau et électricité, dans un grand calme et à 2 pas du bourg !

Quand il y a gratuité en général je « consomme » plus dans les communes car je trouve ça cool de

leur part. Donc je file au bar le plus proche (on y trouve ici un peu d'épicerie) où je me sens de ce village le temps d'un soir tant les gens sont aimables, sympas, accueillants.

Le soleil est radieux, l'occasion d'une grande escale hygiène (!), on fait chauffer de l'eau, on se douche dans le cockpit !

On se sent en paix avec nous même et le monde, les bons vieux bouffons de la côte sont loin, le stress de la société ne nous trouve pas...ça fait du bien à l'âme ces moments là...



- POMMEVIC - PK 69,5 : 30/03/17

Courte nav tranquille vers un petit spot d'amarrage sauvage, sur piquet, sans rien autour (ni le moindre lampadaire la nuit donc assurez-vous que vos batteries sont pleines ou vos piles suffisantes!) pour le plaisir de se ballader sur le chemin de halage entre 2 cours d'eau : notre canal et le Tarn !

Le train passe au ras du canal mais pas si souvent.

De là longue rando possible vers le lac de Saint-Nicolas de la Grave. Pas de quoi fouetter un chat mais ça fait plaisir de voir quelques bateaux sous voile. Ça fait envie ! La voile me manque mais à ce stade là j'ai bien conscience d'être aussi une privilégiée ... dans un autre registre.

- PK 107 - MOISSAC (PK 65): 31/03/17

Mini nav de nouveau mais je n'entends et ne lis que du bon sur Moissac donc l'arrêt s'impose !

Je commence par choper une bite à l'entrée de la commune, comme ça je suis sur l'axe routier idéal me permettant de faire du stop vers Valence pour récupérer le combi !

Après une attente exceptionnellement longue de... 5 minutes !!! je suis embarquée !

Hihi ! C'est vraiment incroyable, cette région !

Au final, cet amarrage on y passera même une nuit le temps de se ballader et repérer si on peut s'amarrer près d'une borne électrique au port, afin de s'y rendre le lendemain (besoin de recharger nos appareils, donner des news, envoyer des devoirs au cned...)

- MOISSAC - MOISSAC (PK 64): 1/04/17

Pfiou ! Quel parcours !

Je vous préviens que Moissac est assez drôle, en tout cas pour nous qui sommes un peu british sur les bords ! Ça ne parle qu'anglais partout ! Apparemment une ou deux fois par semaine il y a même

un camion ambulant de « fish and chips ». Et même le responsable du port est anglais ! Il vous accueille en français tout de même (trop chou avec son accent!), vous donne le plan de la ville et les indications nécessaires. Tarif super compétitif : 6,90€.

La ville a vraiment du charme tant aux abords du canal que sur les bords de Tarn.

L'abbaye et son quartier méritent bien une promenade et vous passerez bien le bonjour à la statue de la femme aux grosses cuisses.

Il y a aussi un joli point de vue (qui se mérite) sur les hauteurs de la ville : le point de vue du calvaire ou panorama de la vierge, où la région et tous ses cours d'eau s'offrent à vous.

- MOISSAC - ARTEL (PK 60): 2/04/17

Petite nav causée par un départ tardif pour profiter de Moissac au maximum ! Et parce qu'on a traversé la pont canal du Tarn moins vite qu'un escargot pour savourer.

Et aussi on doit se préparer à quitter le bord sous peu et le cœur n'y est pas car cela fait 4 semaines que le canal est notre « chez nous », j'adore le calme et l'harmonie avec la nature qui règnent dans mon cerveau, la séparation va être rude.

- ARTEL - CASTELSARRASIN (PK 56): 3/04/17

Si vous avez de grosses emplettes à faire sur cette portion, prévoyez de faire une pause au PK 58, juste en aval du pont de l'Autoroute, à l'entrée de Castelsarrasin. Il y même un ponton pour faciliter l'accès.

De là vous vous trouvez aux portes d'Intermarché, Mr Bricolage, Centrakor, Mc DO et Lidl. Après ça et après l'écluse 19, nous nous sommes mises en quête d'un amarrage car le moment fatidique est là : il faut partir et laisser Titi quelques jours. Je pars en formation passer mon permis semi, c'est super cool, mais c'est à Bordeaux et penser à cette ville, sa crasse, son brouhaha et les sauvages ultra-stressés qui y vivent et y circulent, ben... Ben après ma cure de vert, de douceur, de solitude, à la vitesse maxi de 8 km/h, ça me fait très très mal au cœur : J'ai pas mal de problèmes de stress et d'hypersensibilité, et mon état ne s'arrange pas avec la galère pour trouver une place idéale pour mon copain Titi. Idéale il n'y en a pas.

Ici se trouve le port le plus maboul de la voie d'eau avec ses tarifs au dessus des marinas méditerranéennes !

Un peu plus en aval au PK 56, c'est la zone libre avec beaucoup de bateaux visiblement là depuis longtemps (leurs vignettes VNF sont périmées depuis plus de 5 ans pour certains!), dans un quartier pas plus sécurisant que sympathique. Pas très inspirée de laisser Titi là, pas le choix surtout : au moins ici il y a la gare, et j'en ai besoin pour aller récupérer le combi à Moissac et pour revenir vers Titi, dans environ 2 semaines.



Visite matinale des premier-nés du bief, pour nous encourager avant de laisser notre Titi, et de rejoindre Bordeaux par le bitume

- CASTELSARRASIN - SAINT PORQUIER (PK 49): 16/04/17

Quand nous retrouvons notre petit bateau après ces longs jours chez les fous, il est mal amarré et pas dans le même sens... Et le mat a touché quelque chose car le feu de mat est cassé. Heureusement rien n'a été forcé, plus de peur que de mal, mais ça n'est jamais plaisant. Lui seul sait ce qu'il s'est passé, des petits rigolos ont dû le désamarrer...

Bref nous n'avons que 24h pour cette escapade sur le canal, nous ne savions pas si nous venions juste pour une visite ou pour bouger, désormais c'est tout vu : on se casse ! En espérant que ce saut de puce nous mènera dans un coin mieux fréquenté.

Ce coin, ce sera Saint Porquier ! Son petit quai peut accueillir 2 ou 3 bateaux, les autres usagers temporaires nous rassurent sur le calme, et de toute façon « on le sent ».

Petite avancée mais grand soulagement.

Le village est sympa . Ma fille est sortie archi déçue de la boulangerie qu'elle a trouvé sale. Et moi je suis sortie méga enchantée de la superette : top ! Tarifs honnêtes ! Splendides légumes ! Rayon pâtisserie très appétissant !

On laisse Titi avec peine mais confiance pour, à nouveau, 15 ou 20 jours pendant que mon enfer urbain se poursuit. Direction la gare de Castelsarrasin en stop.

- SAINT PORQUIER - LACOURT ST PIERRE (canal de Montech): 6/05/17

Quelle bonheur de retrouver le canal et d'avoir un week-end prolongé pour en profiter ! Nous débarquons en stop à Saint-Porquier et retrouvons notre Titi tel qu'on l'y avait laissé !

Pour une reprise c'est sportif car on passe l'échelle d'écluses de Montech, où on s'arrête un peu le temps de trouver quelqu'un qui a connu la pente de Montech pendant sa courte période d'exploitation et qui peut nous parler un peu de son fonctionnement.

Ensuite on quitte très temporairement notre canal latéral car nous avons envie de saluer le Canal de Montech, sur seulement quelques kilomètres afin de faire escale à la Halte de Lacourt Saint-Pierre. La nuitée est à 3€, le petit bar est sympa, et fait office de mini-supérette. Euh... Micro-supérette même ! Belle soirée dans le calme aux côtés du petit pont illuminé de bleu.

- LACOURT ST PIERRE - CANALS (PK 29): 7/05/17



Retour vers Montech, cap sur la cheminée de l'usine désaffectée et on vire à bâbord pour retrouver notre canal latéral.



Le soir on s'arrête à Canals ! Oui Canals !

Le nom nous plaît bien ça mérite une escale ! D'ailleurs juste avant le pont, sur la rive droite, il y a des espèces de petits crochets peu visibles sur le mur qui nous aident à nous amarrer !

Le bourg est tout petit mais la façade de l'église et le petit lavoir méritent la promenade !

Pour info votre bateau et vous-même vous trouvez désormais à environ 100mètres d'altitude...

- CANALS - CASTELNAU D'ESTRETEFONDS (PK 20): 8/05/17

Fin du week-end prolongé et anxiété de devoir trouver une bonne place pour Titi.

La voie ferrée borde le canal entre Montech et Toulouse mais les gares desservies ne sont pas si nombreuses...

Le midi on fait une pause à Grisolles et j'aurais vraiment voulu laisser le bateau ici mais il y a peu de place et le seul quai qu'on trouve est dans un piteux état à ce moment là, avec rien pour s'amarrer. On s'accroche à une planche de bois...Qui bouge ! Heureusement qu'il n'y a pas de vent, on va pouvoir faire un tour dans le bourg, mais pour un long séjour c'est mort...

Je me console dans un bar en ville, « Le Bistrot » où on peut boire une de mes pressions préférées, la Jenlain Ambrée ! Heureusement qu'il n'y a pas de contrôle d'alcoolémie sur le canal !

L'église a de la gueule et la petite ville a quelques commerces sympathiques.

Je me sens contrariée de reprendre l'eau. C'est ensuite une zone avec très peu d'options d'amarrage. En même temps il n'y a rien rien de beau ou attractif le long de cette portion.

*Je travaille le lendemain, je dois donc laisser le bateau aux abords de Castelnau d'Estretfonds.
Juste avant l'écluse 8.*

Le ponton d'attente de l'écluse est riquiqui (format canal du midi), je ne peux pas prendre le culot de la squatter plusieurs jours car il commence à y avoir un peu de trafic.

Je m'amarre quelques mètres avant, à des piquets et dans une zone bien merdique sous des buissons pour dissuader les visiteurs indésirables potentiels, et on bâche très soigneusement le bateau car une chose est sûre : « on ne le sens pas »...

Pas de stop ni de train, c'est un collègue de formation qui nous ramène à Bordeaux comme il passe par l'autoroute 62 toute proche...

- CASTELNAU D'ESTRETEFONDS - TOULOUSE (PK zéro !): 13/05/17

*On ne « sentait » tellement pas Castelnau qu'après une semaine d'anxiété, déjà nous revoilà !
En train. La gare est finalement loin de notre lieu d'amarrage mais, si on arrive épuisées, desséchées et en nage, on a au moins le plaisir de voir que Titi n'a pas été agressé sous son buisson.*

Je n'ai qu'une journée pour avancer un peu et trouver un amarrage plus sérieux que les piquets pour Titi car là, je vais le laisser pour plus longtemps : je déménage à Sète (pour un futur boulot) dans quelques jours et ensuite je passe mes permis et examens...

Les paysages sont monotones et tristes. Le canal ne s'achève pas dans la beauté.

On fait une pause à St Jory. Le guide indique une halte là-bas, mais ... On a eu beau scrupter les rives avec nos 2 paires d'yeux... Plus de halte ! Comme on a vraiment besoin d'eau à boire et de quelques vivres pour la journée je m'amarre à ... Pour mieux dire je m'accroche à des poteaux/barrières sur le bord de la route. A l'arrache. Je file au Carrouf (au Nord du bourg) et hop ! On redémarre. Malheureusement toujours rien de beau à vous signaler. Il y avait sur ce canal plein de chouettes villages, mais cette portion vers Toulouse ne semble présenter aucun intérêt. Toulouse justement. Nous y entrons avec angoisse mêlée d'émotion.

On franchit l'écluse numéro 1, « Lalande », et je repense à l'écluse 53 à l'autre bout, il y a 2 mois , à 193 kilomètres aquatiques d'ici !

Mon petit bateau est désormais si loin de l'Océan Atlantique, et encore à si grande distance de la Mer Méditerranée... Le voilà dans les entrailles du pays !

Je suis fière de lui et de nous. Malgré les embûches et les pannes, quel beau voyage ensemble !



Oui, effectivement un « tchin ! » et un salut s'imposent !
C'est l'écluse numéro 1 du Canal Latéral,
donc, dans notre sens, elle clotûre notre parcours sur
la voie d'eau.....

Intimidant, traumatisant... Je ne sais pas mais on ne peut pas rester de marbre en pénétrant sur les terres toulousaines, lorsque le canal est bordé d' « habitats précaires », où les ponts représentent des abris prisés...

Bordeaux nous a déjà initiée à ce concept de bidonville urbain français rarement mis en avant...

Mais ça me tourneboule les tripes.



Rester sur ses gardes n'est pas superflu en arrivant au Port de l'Embouchure, attention aux bouées, aux objets immergés, aux variations de profondeur.

Je n'ai pas de recommandations sur Toulouse, le site étant bruyant, nous nous sommes contentées d'une marche pour contempler la Ville Rose, et comme nous sommes toutes 2 sensibles à la pollution, nous sommes revenues à bord la tête embrumée, nauséuses, sans envie de sortir...

Le lendemain, après une nuit blanche (circulation intense 24/24) nous partons, molles et ronchons. Anxieuses aussi car Titi, notre ami, va rester ici près de 4 semaines et j'ai peur pour lui. (finalement, pas de casse!)



Que Royan est loin !

Sète l'est aussi !

Le temps de passer mon permis Super Lourds pour le boulot et je reviendrai chercher TITI pour continuer l'aventure ! A quelques mètres, derrière le pont du milieu, le CANAL DU MIDI commence, et on l'entend qui nous appelle ! (Le bateau y passera près d'un an ! ♥)

Je ferai peut-être un autre PDF sur le canal du Midi, en attendant j'espère que vous avez trouvé dans ces quelques pages des conseils ou inspirations. Le Canal de la Garonne est d'une certaine façon bien plus cool que le Canal du Midi, rongé par la surfréquentation et dénaturé par la perte de ses platanes.

De toute façon on ne fait généralement pas l'un sans l'autre dans ce genre de voyage où l'ensemble des 2, « le canal des 2 mers » vise à changer d'horizon et de bassin de navigation.

Beaux voyages à vous !
Et si vous souhaitez me contacter : vwwwT25@googlemail.com